

COLLÈGE DE L'HARTELOIRE BREST
Entretien sur le projet Héritiers de mémoire



Thierry Destombes (à droite), de l'association Hot Club Jazz Iroise parle de James Europe aux élèves de 3^e 4, cours d'histoire-géographie, 1^{er} février 2017.

Quelle place l'entrée en guerre des États-Unis a aujourd'hui dans l'enseignement de l'histoire ?

Très réduite pour la première guerre mondiale.

Cette histoire est-elle mieux connue des scolaires dans une ville comme Brest, qui témoigne encore de la présence des américains il y a cent ans ?

Ce n'est pas sûr. Cent ans c'est loin pour des jeunes de quatorze ou quinze ans et à moins d'être concernés familialement (aïeul ayant fait la guerre 14 18 –intérêt pour l'histoire en général ou plus particulièrement celle de la ville). Les jeunes ont sans doute plus à l'esprit et dans leur culture l'intervention des américains dans la seconde guerre mondiale : c'est plus proche dans le temps, un membre de leur entourage proche a pu leur en parler pour l'avoir vécu, des films qu'ils ont sans doute vu en parlent.

Par contre, des actions telles que celle menées cette année contribuent à ouvrir leur connaissance sur cet aspect de l'histoire mondiale et locale.

Pourquoi avoir voulu réaliser un projet pédagogique autour de l'arrivée du jazz en France en 1917 ?

Cela répond au programme d'histoire de la classe de troisième et aux nouvelles modalités pédagogiques que la réforme du collège met en place dans le cadre des Enseignements Pratiques Interdisciplinaires (EPI) qui incitent les enseignants de plusieurs disciplines à

travailler par projet. Un des EPI de la classe de troisième, porte sur le thème "Culture et création artistiques".

La présence de ressources humaines dans l'établissement intéressées par cet aspect de notre histoire, de la musique de façon générale et investies dans des associations radiophoniques. La spécificité locale avec la présence d'un territoire américain dans la ville.

Une sollicitation de la ville de Brest qui souhaitait intégrer des scolaires dans son programme de commémoration.

En résumé, un concours de circonstances...

En quoi consiste exactement ce projet ? Quelle forme prendra-t-il ?

Il s'agit de créer une fiction radiophonique à partir de trois registres d'écriture : le texte, la musique, le son. La fiction racontera la guerre de James Europe, musicien et combattant afro-américain qui a introduit le jazz en France. Déjà écrite sur le plan textuel, la fiction qui fera une quarantaine de minutes est en cours d'écriture pour tout ce qui concerne l'habillage sonore ainsi que la musique. Après une initiation au bruitage et aux techniques du son, après l'enregistrement des chants de James Europe, après le travail de mémorisation des textes et de mise en scène radiophonique, la fiction sera mise en ondes en direct et en public le 18 mai 2017, lorsque les commémorations brestoises battront leur plein. Elle sera précédée et suivie d'un concert de jazz. L'événement sera ouvert à tous les Brestois curieux de leur histoire et amoureux du jazz dans la limite des places disponibles.

Avez-vous une anecdote particulière à raconter autour de la réalisation de ce projet ?

Nous avons longuement hésité quant au choix de la salle : la salle de théâtre du lycée ? trop petite. La nouvelle médiathèque des Capucins ? trop sollicitée. L'un d'entre nous a alors suggéré le Cabaret Vauban. Nous avons fait cette proposition à notre proviseure qui nous a répondu : "banco !". C'est donc au Vauban que l'événement aura lieu. Tous, élèves comme professeurs, nous sommes fiers de ce choix car le Vauban, c'est un lieu mythique pour tous les Brestois amateurs de jazz et de musiques actuelles. Pour un établissement scolaire, ce sera une première.

Quelle est l'implication des élèves dans ce projet ?

Importante. Un tel projet fédère une classe et chacun a son rôle à jouer dans l'aboutissement du projet et à apprendre d'un travail collectif.